

FTAV : on joue à « kahla-hamra »

C'est une particularité de la FTAV : l'arrivée d'un nouveau bureau se joue toujours à travers de vraies élections, et donc de vraies manœuvres électorales entre deux listes parfois antagonistes, et en tout cas aux couleurs significatives.

La liste représentant peu ou prou le bureau sortant se pare toujours de bleu, couleur du logo de la FTAV, et symbole, selon le bord auquel on appartient, de stabilité ou de conservatisme. D'ailleurs, on s'étonne toujours de voir le grand nombre de fédérations du tourisme à choisir ce bleu malgré son ambivalence : s'il est théoriquement symbolique de fraîcheur, de pureté etc., il reste pour les Tunisiens (on parle des gens du peuple et non de ceux des conseils d'administration) une couleur honnie, et ce bien avant l'arrivée d'Ennahda (dont le logo est aussi bleu) : ne dit-on pas « une journée bleue » (*nhar azrek*) pour dire « une journée de m... » ?

Dans ce contexte, le choix de la couleur de la liste concurrente n'est pas anodin : aux précédentes élections, la liste concurrente s'est choisi la couleur orangée, dont la symbolique est quasiment celle du bleu (fraicheur...) tout en voulant porter une promesse de changement en douceur avec une couleur « presque rouge, mais pas tellement » ; ce qui exprimait peut-être la difficulté pour la leader de cette liste de rompre avec le bilan du bureau sortant puisqu'elle en était la secrétaire générale.

Cette fois-ci, la volonté de rupture est plus nette avec le choix d'un rouge « révolutionnaire » sur une liste plutôt portée par des jeunes, mais où les « anciens » ne sont pas absents. Un rouge qui est aussi « la couleur préférée des Tunisiens », celle qui domine dans les *melyas*, habits berbères des femmes, celle de la chéchia, jadis le couvre-chef de tous les hommes, et surtout celle du drapeau national.

Quand le noir s'invite à la fête...

Jusqu'à tout allait bien dans les meilleures couleurs du monde, jusqu'à ce que la liste bleue se mette à jouer au bonneteau, c'est-à-dire en tunisien à « *kahla-hamra* » (littéralement noir et rouge ; sans rapport avec Stendhal). Le fait est qu'une des têtes de la liste Bleue, fidèle représentant depuis

des décennies d'un grand groupe bien impliqué dans l'hôtellerie, est devenu ces derniers mois un agent de voyages indépendant. Il n'en fallait pas plus pour que les Rouges voient rouge et crient à la manipulation du votant de base ; surtout que ce changement de statut ne satisferait pas à l'un des critères d'éligibilité qui est d'avoir une ancienneté d'au moins trois ans à la tête d'une agence.

Le procès fait à ce respectable membre de la liste Bleue ressemble à celui fait aux candidats politiques dits indépendants de nos différentes élections, à savoir d'être un « agent d'Ennahda ». Décidément, le bleu n'inspire que méfiance.

Des amis agents de voyages me demandent ce que je pense de tout ça. En guise de réponse, je paraphrase Picasso : « *Quand je doute du bleu, je mets du rouge* »*.

Lotfi Mansour

* « *Quand je n'ai pas de bleu, je mets du rouge* », Pablo Picasso.

Que décidera le gouvernement ?

Suite à la réunion d'aujourd'hui entre le Chef du gouvernement et les organisations nationales (UGTT, UTICA, UTAP, FTH, FTAV), un Conseil des Ministres est en cours pour d'éventuelles nouvelles mesures sanitaires et aussi, nous l'espérons, des décisions pour limiter l'impact social et économique de la pandémie Covid-19.

A la FTAV, l'heure est à la solidarité nationale puisqu'il a été décidé de faire un don de 20 000 dinars et de mettre les véhicules des adhérents à la disposition du ministère de la Santé.

Jabeur Ben Attouch, président du syndicat des voyagistes tunisiens (*photo, au 1^{er} plan à gauche*), précise que cette décision a été prise hier dimanche suite à une réunion du Bureau du syndicat par visioconférence.

Concernant d'éventuels reports de paiement et facilités de caisse en faveur des agences de voyages, M. Ben Attouch tient à souligner que les propositions de la FTAV ont été adressées aux parties concernées (CNSS, Ministère des Finances, Banque Centrale) depuis le 12 mars. « *Nous ne demandons aucune aide ou subvention, mais des aménagements des échéances des agences de voyages* », ajoute-t-il, avant de réitérer son appel à la création d'un fonds de garantie des risques par les professionnels eux-mêmes pour parer à des crises majeures comme celle que nous vivons.

Tourisme : amortir le choc

Rencontre aujourd'hui 16 mars entre les représentants des entreprises du tourisme (FTH, FTAV) et le Chef du gouvernement pour appuyer leurs demandes de report de certains paiements (CNSS, leasing..).

Le but ultime des mesures que déciderait le gouvernement est d'amortir le choc social de cette crise ; des milliers d'emplois sont en jeu, surtout que de nombreuses entreprises sont menacées d'asphyxie financière après l'arrêt des versements de la part des tour operators. L'heure est assurément à la solidarité nationale entre tous.

La FTAV prône l'union sacrée avec Tunisair

Par un communiqué à ses adhérents, la FTAV mobilise les agences de voyages tunisiennes pour « *accompagner la compagnie nationale dans son plan de restructuration* », une mobilisation que la FTAV n'hésite pas à qualifier de « *devoir sacré* » (voir ci-après le texte du communiqué).

Concrètement, la FTAV appelle ses adhérents « *à optimiser leurs ventes sur ses lignes internationales de Tunisair, à faire preuve de solvabilité en*

réglant leurs produits de ventes dans les délais impartis par le BSP Tunisie, à s'acquitter de leurs dettes en cas de défauts de paiement ou d'impayés. »

Ce soutien de la FTAV ne peut que conforter les cadres de Tunisair dans leurs efforts de redressement de la compagnie nationale.

COMMUNIQUÉ
À TOUS LES ADHÉRENTS FTAV

Objet: Notre Devoir Sacré d'Accompagner la Compagnie Nationale dans son Plan de Restructuration

Chers Adhérents,

Au cours de ses 70 ans d'existence, notre Compagnie Nationale s'est affirmée comme un vecteur essentiel au développement et à la croissance du Tourisme, et, pour les Agents Billettistes Accrédités IATA, un levier pour la promotion et la vente de Transport Aérien, qu'elle a mandatés sans exception sur tout le Territoire.

Partenaire historique de notre Fédération, elle reconnaît le Circuit agréé comme un maillon indissociable de sa chaîne de Distribution, à un moment où les tentatives de Désintermédiation de certaines compagnies se multiplient pour écarter l'agence traditionnelle du Canal de Ventes.

Or et depuis 2011, le Pavillon National se trouve confronté à de sérieuses difficultés structurelles et opérationnelles, dues notamment à un manque de moyens, dont la réduction des unités de sa flotte, et, collatéralement un taux de ponctualité alarmant qui affectent le Produit. Nonobstant, Tunisair continue à jouer un rôle moteur pour assurer l'accessibilité de la Tunisie à ses visiteurs, et satisfaire le Marché Tunisien dans la mesure de ses contraintes et moyens disponibles.

Consciente de ces défis majeurs, Tunisair a présenté au Gouvernement un Plan de Restructuration dont les objectifs principaux s'articulent autour d'une réduction drastique des coûts, un renforcement de la flotte et une amélioration de la Qualité de Service.

Soucieuse de la pérennité du Pavillon National symbole de la Souveraineté de la Tunisie, et résolument déterminée à contribuer de manière agissante à la relance et au repositionnement de Tunisair, la FTAV appelle instamment tous ses Adhérents :

- À accompagner le Transporteur National dans son Plan de Restructuration, en optimisant leurs ventes sur ses lignes internationales.
- À faire preuve de Solvabilité et régler leurs produits de ventes dans les délais impartis par le BSP Tunisie,
- À s'acquitter de leurs dettes en cas de défauts de paiement ou d'impayés.

La FTAV demeure confiante que la majorité de ses adhérents demeurent, au de là de toute considération commerciale ou mercantile, mais par fierté et patriotisme national – étroitement attachés à leur Compagnie Nationale, étant convaincue que le destin des deux partenaires, demeure à jamais lié.

Nous vous remercions de votre réactivité et sens du devoir, pour relever les défis présents et futurs.

Cordialement

Le Président

Jabeur BEN ATTOUCHE

Tunisair : les professionnels montent au créneau

Un communiqué commun aux deux fédérations professionnelles FTH et FTAV (voir ci-dessous) tire la sonnette d'alarme sur le préjudice causé au secteur touristique par « *les défaillances, devenues chroniques, de Tunisair et de sa filiale Tunisair Express* ». Judicieux quant à son objet, ce communiqué suscite cependant à présent quelques réserves de la part de la FTAV.

Aucun observateur du secteur ne peut nier aujourd'hui que Tunisair soit devenue le véritable goulot d'étranglement du tourisme tunisien, faute des nouveaux moyens que lui apporterait une restructuration qui n'en finit pas de se faire attendre.

Comme nous l'écrivions déjà au mois de janvier : « *En attendant un hypothétique Open Sky, les ambitions de croissance du tourisme tunisien restent tributaires du développement de la flotte de Tunisair, laquelle ne se fera qu'en 2020 (inchallah)* » (lire **notre article**).

Cependant, Facebook était-il le meilleur moyen pour parler d'un sujet aussi grave ? Contacté par téléphone, le président de la FTAV, Jabeur Ben Attouch, confirme le retrait du communiqué « *dans l'attente que les instances de la Fédération approuvent les termes d'un nouveau communiqué qui sera diffusé à la presse et non via Facebook* », nous a-t-il précisé. Ali Miaoui, DGA de Tunisair, adopte pour sa part peu ou prou la même position que la FTAV : « *D'accord sur le fond, mais la forme est inappropriée* », commente-t-il.

Marshall Mac Luhan disait que « *le message, c'est le medium* » : le choix de tel ou tel média pour délivrer une information n'est jamais anodin, et il influera sur le message lui-même. En choisissant Facebook, la FTH n'en a-t-elle pas adopté le ton ?

Lotfi Mansour

Le communiqué tel qu'il a été publié initialement par la FTH et la FTAV :

COMMUNIQUE DE PRESSE CONJOINT FTAV / FTH

Tunisair et ses filiales vont-elles bloquer le tourisme ?

La saison touristique est à nos portes et les dernières semaines n'augurent rien de bon quant à l'accessibilité du pays. Les syndicats patronaux hôteliers (FTH) et agents de voyages (FTAV) renouvellent leur cri d'alarme et font part de leur plus grande inquiétude face aux défaillances, devenues chroniques, de Tunisair et de sa filiale Tunisair Express :

* 40% de la flotte clouée au sol depuis plusieurs mois, privant le pays de près de 5000 voyageurs par jour

* Des retards quotidiens atteignant plusieurs heures, et des annulations de vols aussi bien à l'international que sur les axes Tunis/Djerba ou Tunis/Tozeur, ayant un effet désastreux sur l'image de la destination. Pour quelles raisons Tunisair Express détient-elle l'exclusivité sur les lignes intérieures ?

* L'incapacité à satisfaire les engagements et la demande croissante : des milliers de visiteurs ne viendront pas en Tunisie faute de places d'avion disponibles. C'était déjà le cas en 2017 et 2018, de l'aveu même du PDG de Tunisair, le coefficient de remplissage des avions dépassant 70%, battant tous les records depuis 2 ans.

Avec le niveau actuel de déficit de la balance commerciale, la Tunisie ne peut continuer à laisser un pan entier de l'économie, gros pourvoyeur de devises et créateur important d'emplois directs et indirects, paralysé par le manque de disponibilité du transport aérien. Les dépenses nécessaires pour la réparation des avions seront largement récupérées par le chiffre d'affaires supplémentaire résultant de l'exploitation de ces avions !

Les signataires du présent communiqué appellent toutes les autorités et parties prenantes à faire face à leurs responsabilités et à trouver des solutions de toute urgence pour assurer la disponibilité aérienne, tant interne qu'internationale, afin d'accompagner la reprise économique tant attendue et tellement nécessaire pour notre pays.

Les Bureaux Exécutifs FTH et FTAV

Elections à la FTAV : le vrai enjeu

Prévues pour le 14 avril, les prochaines élections du bureau de la Fédération Tunisienne des Agences de Voyages et de Tourisme promettent du suspense entre une liste "Bleue", prônant la « continuité », et une liste "Orange" qui mise sur le renouvellement. Menées respectivement par le Trésorier sortant (Jabeur Ben Attouch) et la Secrétaire Générale sortante (Nadia Ktata), les deux

listes, au-delà des couleurs et des slogans, représentent deux tendances bien distinctes.

L'ombre de Toumi

Chacune des deux listes ne manque pas de personnalités connues et expérimentées, cependant elles n'ont pas les mêmes allégeances. De fait, le clivage réel entre les deux réside dans leur proximité réelle ou supposée avec le président sortant, Mohamed Ali Toumi. La liste "Bleue" est perçue comme proche de celui-ci et défendant sa vision. Les "Oranges" jouent, quant à eux, la carte du « renouvellement » et du « rassemblement » prônés dans leur vidéo de campagne (voir la **vidéo**).

Pour les agences de voyages, le choix serait donc entre, d'une part, une ligne dure – certains diront de guerre ouverte – dans les relations de la FTAV avec les autres acteurs du tourisme ; c'est la ligne mise en pratique par le Président sortant et qui a abouti à une quasi rupture des relations avec l'administration du Tourisme. Et d'autre part, une ligne pragmatique visant l'apaisement entre la FTAV et le reste du secteur.

Ce clivage, loin d'être anecdotique, risque de peser fort dans l'avenir de la FTAV. L'enjeu véritable de ces élections est bel et bien un choix entre l'isolement, même relatif, de la FTAV, ou sa réintégration dans le jeu d'influence et de négociation qui lie les fédérations professionnelles et l'administration du Tourisme.